Observation sur une luxation de l'humerus, produite par la relaxation des ligamens, &c.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Au mois de mai 1753, on m'amena un Enfant de onze à Douze ans, qui sortoit de la petite verole. Je lui trouvai l'articulation de l'humerus avec l'omoplate, fort tumefiée. la peau étoit luisante: la tumeur étoit molle; et il me sembla qu'il y avoit une sorte de fluctuation entre la cavité glénoïde et la teste de L'humerus. Les ligamens abreuvés, s'étoient relâchés: les muscles qui meuvent le bras sur l'épaule, étoient paralitiques; je le jugeai ainsi, parceque le malade ne pouvoit faire faire aucun mouvement à son bras: La pesanteur du bras avoit eloigné la teste de l'humerus du fond de la cavité glénoïde à une distance assez considerable. l'articulation étoit douloureuse.

Après avoir fait une serieuse attention à l'état et aux circonstances de la maladie, je tâchai de saisir les indications curatives, qui me parurent être: de rendre d'abord l'humeur plus fluide, pour en faciliter la resorbtion: de joindre ensuite les resolutifs aux emolliens: Enfin, de faire un bandage capable d'appliquer la teste de l'humerus dans sa cavité articulaire, et de mettre en usage le vin aromatique, y ajoutant un tiers d'eau de vie.

le traitement dura environ trente jours, au bout des quels je me contentai de soutenir le bras avec l'echarpe de Mr. Petit; et le malade fut parfaitement gueri peu de tems après.

Observation sur un avant bras endurci, desseché et entierement impuissant, guéri par le seul secours des remedes externes, emolliens et confortatifs.

L'eté dernier un voiturier tomba de façon que sa roue lui passa sur la jointure de l'os du bras avec les os de l'avant-bras. au bout de six semaines, soit qu'il eut été mal traité, soit qu'il y eut dans les humeurs un vice quelconque, je lui trouvai l'avant-bras en pronation, le poignet flechi et les doigts étendus. Il y avoit une dureté de la grosseur d'un œuf de poule sur l'attache du Deltoïde à l'humerus, et deux autres semblables duretés sur le corps charnu du muscle Biceps. tout l'avant-bras formoit un corps cilindrique, aussi dur qu'un os. on ne pouvoit ni le flechir, ni l'etendre entierement. le malade me dit, qu'à l'occasion de la profonde contusion faite par la roue, il étoit survenu un gonflement considerable, qui s'étoit terminé par induration, avec toutes les circonstances marquées ci dessus. Je fis faire des decoctions émollientes pour baigner et doucher la partie affligée, sur laquelle j'appliquois les herbes qui avoient servi à la decoction. Pour maintenir les doigts et le poignet dans une situation moyenne entre l'extension et la flexion, je les liai sur une palette de bois, garnie à cet effet. après 15 jours de ce traitement, lorsque le ramollissement des parties eut ~~tous~~ rendu leurs mouvemens plus libres, je recommandai au malade d'exercer moderement son bras, et j'y fis des frictions avec une pomade aromatique. En moins de trois mois la cure a été accomplie, à la reserve de 2 duretés qui sont restees au bras, mais moins considerables.